

UNE AIGUIÈRE PERSANE DU XII^e SIÈCLE⁽¹⁾

(COLLECTION ALY IBRAHIM PACHA)

(avec trois planches)

PAR

GASTON WIET.

La collection de tapis constituée par le docteur Aly Ibrahim Pacha est depuis longtemps célèbre. On sait ici avec quelle courtoise affabilité le docteur Aly Ibrahim Pacha se plaît à en montrer les plus beaux spécimens à tous ceux qui désirent les admirer. Le Musée d'art arabe s'était provisoirement enrichi des pièces les plus caractéristiques et je sais, par les encouragements que j'ai reçus, que je n'ai pas lieu de regretter cette initiative.

Plus récemment, le docteur Aly Ibrahim Pacha a commencé à réunir des objets en céramique, principalement iranienne. Bien qu'elle ait été inaugurée à une époque où les Musées et les collections privées avaient presque tout rafflé sur le marché, l'ensemble offre la représentation à peu près complète de toutes les séries de l'Iran, depuis les variétés si attachantes de la période archaïque de l'Islam jusqu'aux bols et aux bouteilles de l'âge d'or séfévide, sans omettre les bibelots exquis qui sont sortis des potiers de Rhagès.

Le Musée arabe s'est préoccupé de les faire connaître au public et, jusqu'à ces derniers temps, on pouvait contempler dans la nouvelle salle iranienne du Musée plus de cent vingt objets appartenant au docteur Aly Ibrahim Pacha. Je n'ai pas besoin d'ajouter que toutes les pièces étaient de qualité, et que, grâce à elles, la salle iranienne du Caire pouvait rivaliser avec les Musées d'Europe et d'Amérique.

⁽¹⁾ Communication présentée en séance du 11 novembre 1940.

C'est un objet de tout premier ordre que nous voulons vous présenter aujourd'hui. Il s'agit d'une aiguière à double paroi, de tonalité verte et noire, d'une hauteur de 23 centimètres. La forme en est familière : la panse est large vers la base et nettement tronconique pour se terminer par un col élancé ; le sommet figure une tête de coq. Le col de la pièce a été brisé et le réparateur a pu supprimer une partie de sa hauteur ; il en est de même à l'anse en équerre qui vient s'appuyer en haut de la panse.

La partie ajourée est formée de délicats rinceaux disposés d'une façon capricieuse, sans aucune volonté de symétrie. Parmi ces rinceaux s'ébattent quelques quadrupèdes. Il semble qu'il y ait un renard sous l'anse ; du côté opposé se trouve un personnage accroupi tenant une aiguière.

Sous la panse, on remarque, sur fond vert, une splendide ornementation de rinceaux noirs, conçue avec une liberté et une aisance assez rares dans l'art musulman.

La décoration ajourée de la panse est limitée par deux bandeaux circulaires noirs, ornés d'inscriptions cursives en vert. Le bandeau inférieur se termine par une date :

سنة اثنتى ستين خمسمائة

En l'année 562 (1167).

La pièce la plus remarquable de cette série à double paroi se trouve au Metropolitan Museum de New-York. C'est un pot de faïence émaillée, entré récemment dans les collections de l'Amérique. Mon maître Max van Berchem eut l'occasion de l'admirer en 1914 chez un antiquaire du Caire : il a signalé, dans les notes qu'il a bien voulu me remettre, cette pièce extraordinaire, décorée d'animaux, de harpies, de feuillages et de rinceaux. Cette cruche, qui a conquis d'emblée sa place dans tous les manuels d'art persan, est datée de 612 (1215)⁽¹⁾. Le grand mérite de l'aiguière d'Aly Ibrahim Pacha est donc d'être antérieure de cinquante ans à la cruche de New-York.

⁽¹⁾ Cf. *Répertoire d'épigraphie arabe*, X, p. 129, 275, n° 3786.

On peut, en outre, mesurer l'importance de ces dates à ce fait qu'en 1933, quelques mois après l'exposition persane de Londres, je pouvais écrire : « On ne connaît, dans cette série, aucune pièce datée. » Je rédigeais ces lignes à propos d'une autre cruche, appartenant à la collection de Gamsaragan Bey d'Alexandrie : je crois même que c'était le seul objet de ce genre qui ait figuré à l'exposition de Londres⁽¹⁾.

Nous pouvons citer une autre aiguière, d'une forme un peu lourde, appartenant à la collection de Nazare-Aga⁽²⁾. Une dernière qui fit partie de la collection Sambon, ressemble singulièrement à celle du docteur Aly Ibrahim Pacha. Voici sa description, empruntée au catalogue de vente : « Grande aiguière en faïence à émail bleu turquoise et à dessin noir et bleu cobalt. La panse est enveloppée d'une résille également recouverte d'émail bleu et ornée d'un sujet en relief : un arbre entre deux sphinx affrontés, qui se répète trois fois au milieu d'entrelacs ajourés. Le goulot affecte la forme d'une tête de coq et l'anse simule une tige noueuse. Dans le bas, près du piedouche, une frise de poissons stylisés. Le style de la pièce entière rappelle les aiguières en bronze sassanides⁽³⁾. »

Une autre particularité attire donc notre attention, c'est l'orifice en forme de tête de coq. Cette tradition remonte à l'antiquité sassanide et nous n'avons nul besoin d'insister sur les coqs sculptés au verso des aiguières sassanides, et notamment sur la plus magnifique de toutes, celle du Musée arabe du Caire⁽⁴⁾. Nous connaissons un certain nombre d'aiguières en céramique, dont le goulot figure une tête de coq⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ WIET, *L'exposition persane de 1931*, p. 66 et pl. XXIV. — Cf. WIET, dans *Syria*, XIII, p. 86, n. 7.

⁽²⁾ *Burlington Magazine*, mars 1931, p. 119.

⁽³⁾ *Catalogue Sambon*, n° 171 ; KOEHLIN et MIGEON, *Cent planches d'art musulman*, pl. XXVIII.

⁽⁴⁾ WIET, *L'exposition persane*, pl. I ; ORBELI et TREVER, *Orfèvrerie sassanide*, pl. 75-76 ; DIEZ, *Kunst islam. Völker*, p. 187, fig. 245.

⁽⁵⁾ Cf. *Cat. coll. Porcher-Labreuil*, pl. V, n° 139 ; *Survey of Persian Art*, V, pl. 731, 742 ; KÜHNEL, *Islam. Kleinkunst*, p. 88 ; *Cat. Exhib. Persian Art*, 3^e éd., n° 101 A.

Ainsi, l'aiguière du docteur Aly Ibrahim Pacha méritait cette courte étude à cause de la richesse de sa décoration, de son gabarit traditionnel qui rattache l'objet aux plus anciennes idées plastiques iraniennes, et enfin de sa date précise ⁽¹⁾.

Gaston WIET.

⁽¹⁾ Cette aiguière, qui n'a pas été encore publiée, a été signalée par moi-même aux collaborateurs du *Survey of Persian Art*, qui l'ont mentionnée (II, p. 1612, n° 1, 1696).



G. WIET, *Une aiguière persane du XII^e siècle.*



G. WIET, *Une aiguière persane du XII^e siècle.*



G. WIET, *Une aiguière persane du XII^e siècle.*